

JOURNAL

SUISSE
A ROCHA
Conservation et Espérance

12 · 2018



L'eau
Prendre soin de l'or bleu
C'est se souvenir de sa valeur

changement
de directeur
exécutif

Des agricul-
teurs suisses
témoignent

Camps et
activités

Un rôle à jouer ?

La Suisse est privilégiée par ses nombreuses sources d'eaux douces, également privilégiée par la quantité d'eau potable à laquelle nous avons accès chaque jour. Alors que deux milliards de personnes se contentent de moins de 5l par jour et par personne, nous en utilisons environ 160. Si nous y ajoutons l'eau « cachée » dans nos produits, ce chiffre s'élève à 4000 l (il faut par ex. 20000 l d'eau pour fabriquer 1 kg de chocolat et 1,5 l pour une bouteille d'eau en PET vide!). L'eau douce est donc précieuse et les enjeux multiples. En suffisance sur la planète, l'eau douce est très inégalement répartie: les zones arides (40% de la surface planétaire) ne reçoivent que 2% des précipitations et 9 pays seulement se partagent 70% des ressources. Les pénuries sont bien réelles et en augmentation, mais touchent très inégalement les populations.

Le changement climatique est en train de modifier la disponibilité de l'eau au cours de l'année et selon les régions, pour preuve l'année 2018 dans notre pays qui a vu des précipitations abondantes en hiver, suivies d'une période extrêmement sèche. Ces successions de précipitations intenses, sécheresses et pénuries semblent être le scénario le plus prévisible dans les années à venir.

A cela s'ajoutent les problèmes que l'on connaît bien, mais qu'on peine à résoudre, à savoir la pollution des rivières, des mers et des océans.

Avons-nous, en tant que chrétiens, un rôle à jouer dans le domaine de l'eau et plus généralement de l'environnement? Cette édition vous propose quelques pistes de réflexion qui cherchent à stimuler et encourager les actions concrètes, celles qui sont à portée de main. Evitons les vieux poncifs, les grands slogans qui immunisent les consciences et, finalement, endorment les esprits.

Cécile Moser,



Directrice A Rocha Suisse

La famille



A Rocha est une organisation chrétienne pour la conservation de la nature ; son nom, d'origine portugaise, signifie « le rocher », en relation avec son premier centre d'étude de l'environnement créé au Portugal. A Rocha représente aujourd'hui une famille de projets implantés en Europe, au Proche-Orient, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie et en Océanie. Les projets d'A Rocha ont fréquemment un caractère pluri-culturel et mettent l'accent sur la dimension communautaire, avec un objectif centré sur les thèmes de la recherche scientifique, les travaux de conservation, et l'éducation à l'environnement. **Nous travaillons en :**

Afrique du Sud · Australie · Brésil · Canada · États-Unis · Finlande
France · Ghana · Inde · Kenya · Liban · Nigéria · Nouvelle-Zélande
Ouganda · Pays-Bas · Pérou · Portugal · Suisse · République Tchèque
Royaume-Uni



Un don **porteur** d'espérance

Chers membres et amis d' A Rocha,

Il y a 2000 ans, dans une étable du petit village de Béthlehem naissait un enfant... humble départ pour le plus grand des royaumes jamais instaurés sur Terre. Depuis, chaque année nous fêtons cet évènement a priori anodin qui a bouleversé le monde ... et depuis, Noël après Noël, le Christ nous invite à marcher dans ses traces ...

A Rocha a commencé petit, il y a plus de 10 ans, et a fonctionné pendant toutes ces années avec essentiellement des bénévoles, y compris le directeur exécutif. Nous sentons que le temps est venu d'amener A Rocha vers une nouvelle étape de maturité et d'efficacité et le comité de l'association a décidé de transférer le poste de directeur exécutif de bénévole à un poste rémunéré (à 30%). Avec l'ouverture de ce nouveau poste et l'engagement d' A Rocha Suisse à garantir la réalisation de sa mission, notre budget annuel doit impérativement être revu à la hausse (environ 2000 CHF supplémentaire par mois).

Votre petit geste en faveur d' A Rocha Suisse peut faire cette différence, une différence porteuse d'espérance et de changements !

Joyeux Noël à chacun,

Le comité de l'association A Rocha Suisse
CCP: 10-770971-4

Recherche d'un comptable bénévole

A Rocha Suisse recherche un(e) bénévole capable de gérer la comptabilité d' A Rocha (environ 2 heures par mois). Le ou la comptable aura à présenter les comptes lors de l'AG et devra participer au comité de l'association 3 fois par an s'il ou elle endosse aussi la position de trésorier. Maîtrise des tableurs comme de l'e-banking et connaissance de la présentation des comptes selon la norme Swiss GAAP RPC21 souhaitées. Si intéressé(e), contacter switzerland@arocha.org



Passage de témoin

Après 11 ans de fidèle service à A Rocha Suisse en tant que Directeur exécutif, Steve Tanner passe le témoin. Entre rétrospective et projets d'avenir, il échange quelques lignes avec la nouvelle directrice, Cécile Moser.

Cécile: Cher Steve, tu as lancé A Rocha Suisse en 2007, peux-tu nous raconter la genèse de cette belle aventure?

Steve : A notre retour d'Equateur, début 2005, je voulais m'engager dans une activité liant foi et protection de l'environnement, sans savoir quoi précisément. J'ai remis cela à Dieu et attendu. En 2006, par une chaîne de contacts invraisemblables, j'ai participé à une rencontre organisée sous l'impulsion entre autres de Peter Harris et rassemblant des Suisses intéressés à lancer un groupe « initiative A Rocha ». J'ai ensuite été choisi pour présider ce groupe qui a travaillé un an jusqu'au lancement officiel d'A Rocha Suisse en septembre 2007. Et toi, Cécile, peux-tu nous dire comment tu as découvert A Rocha et ce qui t'a fait choisir de t'impliquer avec nous?

Cécile : C'est la lecture d'un livre de Peter Harris qui m'a percuté au départ. J'y ai vraiment découvert l'importance de prendre soin de la création, remise par Dieu entre nos mains. Mon engagement est avant tout un acte d'obéissance et d'amour envers Lui. De plus, selon moi, la nature est aussi un des plus beaux lieux de rencontre avec le Créateur: la détruire, c'est détruire une des portes d'accès au Père, ce qui s'apparente à arracher les pages d'une Bible. J'aime beaucoup le psaume 19 qui nous présente côte-à-côte ces deux « livres » que Dieu a écrit à l'humanité: la nature et la Parole. On se doit de les protéger, l'une comme l'autre!

Steve : Tu as rejoint l'équipe en 2008-2009, puis tu es partie 8 ans en Chine. Dans le domaine environnemental, quelles réflexions t'ont poussée à renouveler ton engagement pour A Rocha à ton retour?

Cécile : Vivre en Chine, où la liberté d'action est plus limitée, peut parfois nous donner un sentiment d'impuissance. Que faire face aux grands de ce monde qui ne font sou-

vent pas les bons choix en matière d'environnement ? Paradoxalement, cela a renforcé mon sens des responsabilités ici où nous avons de nombreuses possibilités d'action, surtout au niveau local. Je crois que la multiplication d'actions telles que « la préservation du lézard agile » ou « la découverte de la nature avec des enfants », actions développées par A Rocha Suisse, peut faire une différence. D'ailleurs Steve, quelles ont été tes plus belles réussites et tes plus grands défis dans la mise en place de ce type de projets ?

Steve: Je pense que les camps que nous avons lancés et organisés depuis 2009 ont eu dans la vie de plus de 400 enfants un impact durable. Nous avons, je crois, pu leur transmettre cette passion pour la nature et sa préservation. Cet effet multiplicatif donne de l'espoir pour changer notre monde. Par contre, ce fut difficile de trouver une place crédible dans le giron des organisations déjà existantes en matière de conservation. Ce n'est que petit à petit, grâce à l'engagement de personnes clés, que nous avons pu développer certaines activités et commencer à avoir un impact pour la biodiversité et les écosystèmes, bien que modeste et difficile à quantifier. Et toi, peux-tu nous partager un aspect que tu souhaiterais voir grandir à A Rocha ?

Cécile : J'ai vraiment à coeur de voir l'Eglise se lever, être un exemple pour notre société et développer des projets locaux porteurs d'espoir. Mon désir est qu'A Rocha puisse, avec d'autres, catalyser cet élan nouveau. Mais, dis-moi Steve, A Rocha c'est fini pour toi ?

Steve : Certainement pas! Dans l'immédiat, je vais aider encore au niveau administratif, puis probablement m'impliquer dans les actions de protection du climat. Ce que Dieu a mis sur mon coeur, prendre soin de sa création, n'a pas changé.

Steve Tanner et sa famille.



L'eau dans la Bible

L'eau, précieux élixir dont on ne saisit la valeur que lorsqu'elle vient à manquer, coule abondamment tout au long des pages de la Bible, plus de 600 fois, d'ailleurs ! Entaillons ensemble, si vous le voulez bien, une courte balade au fil des eaux de la Parole ...

Source de la vie, l'eau jaillit du texte dès les premiers versets de la Genèse. Ce trésor venu du ciel est le signe de la bienveillance de Dieu sur sa Terre bien-aimée¹ et garantit à toutes les créatures une suffisance de nourriture.² Au contraire, son absence conduit au désastre écologique et humain menant à la misère et à l'abatement.³ Précieuse, la source peut devenir lieu de conflits ou d'oppression. Ces enjeux, décrits dans la Parole⁴, n'ont guère changé et pourraient bien prendre de l'ampleur: songeons, par exemple, à l'enjeu géostratégique que représentent les régions tibétaines, château d'eau et berceau des grands fleuves pour la Chine, pour l'Asie. Saurons-nous, comme Jacob, partager « nos puits » avec ceux qui ont en besoin si l'eau venait à se faire plus rare ?

Source de purification dans l'ancien testament, l'eau peut aussi être polluée ou empoisonnée comme lors des plaies d'Egypte ou des malheurs de l'Apocalypse.⁵ De source de vie, elle devient alors vecteur de mort. Quand tel est le cas, pouvons-nous alors devenir, à l'instar d'Elisée⁶, avec l'aide de Dieu, ceux ou celles qui aideront l'eau à retrouver sa pureté ?

Source de paix et de force, les points d'eau sont prisés parce qu'ils offrent joie, paix et détente.⁷ A l'opposé, les eaux peuvent être dangereuses, voire dévastatrices comme lors du déluge. Dieu nous rappelle qu'il est au dessus de ces phénomènes, les maîtrisant, à la façon de Jésus calmant la tempête.⁸ Face au dérèglement climatique et à l'intensification des phénomènes extrêmes, saurons-nous apporter le calme et la paix dans la tempête ?

Enfin, rappelons-nous que l'eau vive, celle qui ne tarit jamais, est plus essentielle encore que l'eau s'écoulant de nos montagnes. Déjà proposée par Esaïe il y a 2500 ans, offerte gratuitement à la femme samaritaine il y a 2000 ans, cette eau est la source de la vie véritable pour tout un chacun⁹, n'oublions donc pas de la partager avec abondance !

Cécile Moser

-
- 1 Ps. 65.10-14
 - 2 Ps 104.10-16
 - 3 Es. 19.5-10
 - 4 Gen. 26.15-33, Lam 5.2-5
 - 5 Ex. 7.17-18, Apoc. 16.3
 - 6 2 Rois 2.19-22
 - 7 Ps.23.2, 68.10
 - 8 Math. 28. 24-27
 - 9 Es. 55.1, Jean 4. 13-14, Apoc 22.17



Sécheresse 2018, quel impact sur nos terres?

Trois agriculteurs nous racontent ...

Avez-vous souffert d'un manque d'eau cette année ?

Reynald Pasche, arboriculteur : Oui, surtout sur les cultures d'automne (Tournesol, Maïs et Soja) et les arbres isolés en plein champs.

Marc Biéri, paysan : Bien sûr qu'on a souffert. On a une baisse du rendement: soit 40% de fourrage en moins pour les regains.

Fabien Monachon, vigneron : La vigne a de grandes racines et peut puiser l'eau en profondeur, donc souffre peu. Mais selon les conditions et la nature du terrain, on peut avoir des déficits en eau, surtout pour les jeunes vignes aux racines moins profondes.

Comment avez-vous pallié à ce manque ?

R : Dans la région de Nyon, nous avons un réseau pour l'arrosage qui prend sa source au lac. Nous sommes très reconnaissants à nos prédécesseurs qui l'ont créé en 1974, car actuellement nous en avons vraiment besoin. Les cultures fruitières, maraichères et certains herbages ont été arrosés ainsi.

M : Grâce à une bonne gestion du troupeau et une réserve de l'année passée, le fourrage ne manquera pas. Cependant, si les bêtes ne manqueront pas de nourriture, la production sera moindre: 40% de lait en moins!

F : Nous n'avons pas de système d'arrosage fixe et nous avons dû irriguer des jeunes vignes à la main : cela ne représente pas une grande consommation d'eau, mais beaucoup de travail supplémentaire.

Comment l'agriculture peut-elle s'adapter à ces changements qui, selon les météorologues, vont s'intensifier ?

R : Il nous faudra encore mieux gérer nos systèmes de culture (variétés et cultures mieux adaptées au climat) et l'arrosage, et peut-être explorer d'autres manières de cultiver.

M : Il faudra s'adapter, innover, produire moins, trouver un revenu annexe ... ou cultiver des cailloux ?

F : Il faudra jouer sur le choix des cépages et trouver le bon système pour gérer le sol, lui redonner vie et faire en sorte que l'enherbement qui fait concurrence à la vigne soit moindre. Si on veut éviter les produits chimiques, l'investissement en temps et en argent sera conséquent.

Une précieuse goutte pour le Sud

L'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires est un droit fondamental de l'homme. Le robinet éco-sanitaire The Drop®, développé depuis 2015, permet d'économiser 70% d'eau par rapport à un robinet standard, ce qui est extrêmement précieux pour les régions où l'eau est rare. Interview de Jean-Marc Waridel, ingénieur civil, président et fondateur d'ADED, l'ONG genevoise conceptrice de ce robinet.

A quels défis et besoins le projet «the Drop®» répond-il ?

Ce projet s'inscrit dans le 6e Objectif de développement durable (ODD) des Nations Unies¹, qui vise un accès universel et équitable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement, d'ici 2030. Il favorise l'hygiène des mains partout dans le monde, sans frais d'infrastructure ni d'arrivée d'eau. Il permet d'économiser 70% d'eau par rapport à un robinet standard, ce qui réduit d'autant les rejets d'eau usée dans l'environnement. Dix litres suffisent à 150 lavages de mains. Ce robinet est aussi plus hygiénique, car actionné avec le dos de la main, la partie la moins contaminée.

A qui s'adresse cette innovation ?

Ce robinet a été conçu premièrement pour les pays du sud. Il est destiné aux familles, écoles, marchés, centres de santé, cantines, camps d'urgence. Mais il suscite de l'intérêt également en Suisse, dans les lieux où l'eau n'est pas accessible (jardins, campings, campements scouts, toilettes publiques mobiles, containers de chantier, véhicules de service, food-trucks, chalets d'alpage, déchèteries communales), mais aussi les bateaux, campings-cars, etc. Il est intéressant également pour les installations qui recyclent les eaux usées « grises » ; par exemple, les installations de toilettes et de lavage des mains « Blue Diversion Autarky », développées par l'EAWAG², utilisent The Drop®.³

1 <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/water-and-sanitation/>

2 <https://www.eawag.ch/en/research/human-welfare/wastewater/projekte/autarky/>

3 www.the-drop.ch

Quel va être notre plus grand défi à l'avenir face à l'eau ?

Cela va être la paix liée à l'accès à une eau de qualité, ainsi que la gestion des rejets. La gestion politique de l'accès à l'eau, le respect des droits et des devoirs, est très importante. Des gens et entreprises sans scrupules s'accaparent l'eau au détriment des plus démunis. Ils contaminent les sources et autres nappes phréatiques au mépris des règles et des lois.

Quelle est notre responsabilité de chrétiens ? Que pouvons nous faire concrètement, ici en Suisse ?

« En prendre soin », comme nous l'ordonne Dieu, d'ailleurs pour toute la Création – même si c'est un mandat universel qui ne s'adresse pas uniquement aux chrétiens. Concrètement en Suisse, nous devons l'étudier et la connaître, pour mieux en prendre soin et la préserver, car elle est source de vie.

Propos recueillis par Cécile Moser et Sibylle Willi

Quelques chiffres

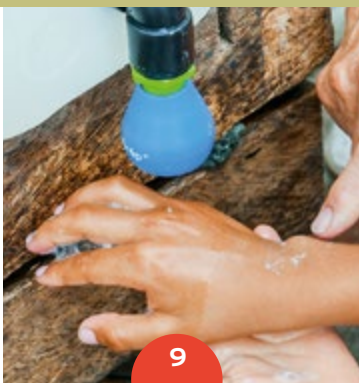
Selon l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'UNESCO et la FAO,

- 2,1 milliards de personnes n'ont pas accès à des services d'eau potable sûrs
- 4,5 milliards de personnes manquent de services d'assainissement sûrs
- 340 000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année de maladies diarrhéiques
- 80% des eaux usées retournent dans l'écosystème sans être traitées ou réutilisées
- L'agriculture représente 70% du prélèvement d'eau mondial



ADED est une association de développement durable, à but non lucratif, créée en 2011 pour apporter aide technique et financière à des projets de développement durable (reproductible localement).

Composée d'ingénieurs et chefs de projet bénévoles, elle a développé des solutions innovantes et durables, adaptées aux contextes de l'humanitaire et du développement.



#Une théologie du plastique



L'année 2018 a vu un extraordinaire changement d'opinion face au plastique à usage unique. Beaucoup estiment que l'élément déclencheur a été la série TV de la BBC Blue Planet 2 de David Attenborough, une association d'images époustouflantes de merveilleuses créatures sous-marines et de l'épouvantable fléau du plastique dans les océans.

La théologie commence avec Dieu le Créateur, donc notre point de départ est que les matières premières avec lesquelles est fabriqué le plastique font partie de la « très bonne » création de Dieu. Tout comme le pain et le vin au cœur de la Sainte Cène, le plastique est le « fruit de la terre et l'œuvre des mains de l'homme ».

Toutefois, le pain peut moisir et symboliser l'inégalité et l'injustice. On peut jouir du vin jusqu'à la démesure. Il en va de même avec le plastique : il n'est pas mauvais en soi, mais ses usages et l'étendue de son utilisation peuvent l'être. Il est aujourd'hui au cœur de notre culture de consommation matérialiste qui tend à réduire Dieu à une expérience personnelle de bien-être spirituel et ignore les faux dieux que nous adorons véritablement : le plaisir, l'épanouissement personnel et la satisfaction immédiate. Tout comme les déchets plastiques que nous jetons et oublions, nous ignorons les passages bibliques qui nous mettent au défi de renoncer à nos luxes et chercher d'abord le Royaume de Dieu et nous voyons maintenant les résultats de notre indulgence coupable et son impact dévastateur sur la vie sauvage. Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a récemment déclaré : « Notre monde est envahi par les déchets plastiques nocifs ... Si la tendance actuelle se poursuit, il y aura en 2050 plus de plastique que de poissons dans les océans. »

Le chemin vers une vie réduisant l'usage du plastique est long et tortueux, mais la clé est de démarrer et de ne pas s'arrêter lorsque les difficultés surviennent. Et, puisque pour moi le meilleur endroit pour faire de la théologie est dans le contexte de la communauté, priez pour que Dieu vous révèle sa volonté concernant la place du plastique dans votre vie et continuez à aborder la théologie du plastique dans votre église.



Dave Bookless, Directeur de la théologie, A Rocha International

nos prochains **camp**s enfants 2019

Bible et Nature

14–19 juillet 2019 à
Crêt-Bérard, 9–13 ans
En collaboration avec
Crêt-Bérard (EERV)

Eco - Aventures

21–27 juillet 2019 à Rouge-
mont, 9–12 ans
En collaboration avec la Ligue
pour la Lecture de la Bible

Partir à la découverte de la nature, te mouiller les pieds dans une rivière froide, dormir à la belle étoile, cuire des brownies dans un four solaire ... ça te dit ? N'hésite pas ! Viens vivre une semaine pour t'émerveiller de la création et découvrir le regard que Dieu porte sur notre Terre.

www.arocha.ch/fr/camps


Pour compléter nos équipes, nous cherchons des moniteurs de plus de 13 ans, et des aides-moniteurs de 16 à 18 ans.

Parlez-en autour de vous !

Pour plus d'informations : lara-florine.schmid@arocha.org

Un projet d'A Rocha Liban soutenu par A Rocha Suisse.

Un parc



Comme la plupart des villages et villes de la région de la Bekaa, Mekse est en plein essor et subit une urbanisation incontrôlée, phénomène augmenté par le flux massif de réfugiés en provenance de la Syrie voisine. Il n'est alors pas surprenant de voir les rares espaces verts restants disparaître à grande vitesse. C'est dans ce contexte qu'A Rocha Liban (ARLI) a créé son concept de parc nature urbain pour (re)donner des lieux dédiés aussi bien à la nature qu'aux habitants de la région. Plus encore, ces espaces permettront de sensibiliser les visiteurs, et les enfants en particulier, aux questions environnementales. Ce concept répliquable peut être implémenté à grande échelle.

A Rocha Suisse, séduit par cette démarche, a décidé en 2017 de soutenir ARLI dans son travail. Une collaboration a ainsi vu le jour et des recherches de fonds ont été menées pour la mise en place de ce parc naturel. Cette année, cette coopération a pris un autre visage lors de ma visite au Liban. Cette rencontre a permis de développer un lien de confiance avec l'équipe locale et une meilleure compréhension mutuelle. Elle a aussi permis de saisir les enjeux sur place :

Courant 2017, une nouvelle opportunité était offerte par la municipalité et un nouveau chantier démarrait. Toutefois, la mise en place ne fut pas simple. Une sécheresse a sévi cette année-là et les réserves en eaux se sont raréfiées. La création initiale de deux étangs, pour l'irrigation et pour la biodiversité, n'a pas permis d'assurer l'approvisionnement en eau. Il a donc fallu en creuser un troisième. Couplé à cela, des difficultés de fourniture pour le matériel d'irrigation a obligé ARLI à s'occuper des 3500 arbres plantés ... à la main. Un travail colossal ! Heureusement, ils ont pu compter sur l'aide de réfugiés, et leur fournir un travail rémunéré, certes provisoire, mais apprécié. Le contre-coup est bien sûr financier et temporel. Ainsi le projet n'a pas pu autant avancer qu'espéré. Au final, le système d'irrigation est en place et presque la totalité des plants ont survécu. C'est encourageant. De plus, un réfugié continue d'aider ARLI dans la gestion courante du parc. S'il n'est pas payé par manque de moyens, un compromis a été trouvé.

nature urbain dans le village de Mekse, au Liban.

Il plante des concombres à proximité des jeunes arbres ce qui permet de maintenir un peu d'humidité au sol et favorise la croissance de ceux-ci. Lui récolte et vend le produit au marché du coin, ce qui lui apporte un revenu accessoire non négligeable. Le projet est donc en bonne voie et en de bonnes mains. De plus, de nombreux animaux ont déjà colonisé le lieu. Grenouilles et tortues (dans les étangs), orthoptères, lézards et même serpents y ont déjà trouvé refuge. Espérons que cet espace puisse être un exemple de cohabitation entre nature et humains durant les années à venir et pour les prochaines générations.

Quentin Kohler, biologiste à A Rocha

Ce projet vous parle ?

Soutenez ce projet par un don (mention Liban) pour finaliser l'achat et la plantation des arbres restants (environ 2500 CHF nécessaires) !

Réduire nos émissions de CO₂ : un acte d'amour

Les conséquences du changement climatique révèlent une profonde injustice. La révolution industrielle a profité aux pays du Nord, alors qu'ils ont émis la quasi-totalité de l'excédent des gaz à effet de serre (GES). Aujourd'hui, les pays du Sud sont ceux qui souffrent le plus et ces changements induits par l'homme affectent tout le monde du vivant et sa biodiversité.

Que faire alors ? La priorité, individuelle et collective, est de réduire drastiquement les émissions de GES, principalement dans les domaines des transports, du chauffage et des biens de consommation. En parallèle, ce qui ne peut être évité peut être indirectement compensé en soutenant techniquement et financièrement les régions les plus vulnérables. Cela s'effectue grâce à des projets d'assimilation du CO₂, comme la reforestation, et grâce au remplacement progressif des énergies fossiles par des technologies propres comme l'énergie solaire ou l'agroécologie.

La compensation carbone ne doit pas être un moyen de s'acheter une bonne conscience. Au contraire, cela doit être un acte d'amour et d'entraide, une opportunité de soutenir les plus vulnérables et de contribuer à plus de justice. Osons retrouver la beauté et le courage d'une sobriété heureuse et volontaire, individuelle autant que collective. Cela suppose non seulement une éthique et des éco-gestes au quotidien, mais également une véritable métamorphose du cœur. Le dernier mot au pape François, dans *Laudato Si'* : « Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance. »

Plus d'informations sur : arocha.ch/co2

Max Boegli

Un vaillant petit groupe d'A Rocha était présent samedi 13 octobre à la Marche pour le Climat à Genève avec plus de 5000 personnes pour demander une politique climatique ambitieuse dans notre société et dans les prises de décisions en Suisse et dans le monde.

Pour sa 2ème édition, la journée « La Création ça se fête », organisée en partenariat avec Stop Pauvreté, a rassemblé près de 200 personnes le 1er septembre à l'Arboretum d'Aubonne. Entre conférences autour du thème de la justice climatique et nombreuses activités nature, petits et grands ont pu y vivre de bons moments.



Avons-nous un rôle à jouer ?

Vous vous en doutez, pour A Rocha la réponse est aussi limpide que l'eau claire.

Vous avez la même réponse ? N'hésitez pas à nous contacter pour étendre la vision d'une Eglise soucieuse d'honorer son Créateur, soucieuse de jouer son rôle de gardien de la création, soucieuse de prendre sa place dans une société où la question environnementale est omniprésente.

Nous vous offrons des visites d'églises et de groupes de jeunes, un recueil (le Damié) d'idées d'animation pour enfants, une exposition EcoParabole à louer sur demande, la possibilité de participer à une action concrète lors d'un chantier nature !

Plus d'informations sur notre site: www.arocha.ch
contact: switzerland@arocha.org

Avez-vous compensé vos émissions CO₂ pour 2018 ?

Rendez-vous sur le site www.climatestewards.org/fr et choisissez « compenser ». Un calculateur vous permettra d'évaluer vos émissions et de faire un don correspondant. L'argent servira à des projets de reforestation qui permettent à long terme de fixer ce que vous avez émis.



Voyager en avion en toute bonne conscience, possible ?

Le point clé est de voyager dans un but bien défini et d'éviter les voyages inutiles. Stop Armut a développé un outil (Stay or Fly ?) pour nous aider à nous poser les bonnes questions sur la durabilité et les bénéfices d'un tel voyage.

<http://nachhaltigfliegen.org/fr>



IMPRESSUM

ÉDITEUR :

GRAPHISME :

ONT CONTRIBUÉ À CE N° :

PHOTOS & ILLUSTRATIONS :

IMPRESSION :

A ROCHA SUISSE, RUE DU VILLAGE 6, 1435 ESSERT-PITTET

Jordi SA, Belp

Max Boegli, Quentin Kohler, Lara-Florine Schmid, Dave Bookless, Steve Tanner, Sibylle Willi, Elodie Gallay, Cécile et Fabian Moser.

A Rocha International, Quentin Kohler, Steve Tanner, Lara-Florine Schmid, Max Boegli, Cécile Moser, A Rocha Liban.

Jordi SA, 3123 Belp • Journal imprimé sur papier 100% recyclé, climatiquement neutre

nos activités agenda dates 2019

Vendredi 15 mars 2019

Assemblée générale

19h–22h

Église Évangélique de Villard
Lausanne. Suivi d'une
conférence.

De mars à novembre 2019

**Chantiers nature pour
l'entretien des prairies
et pâturages secs.**

Mobilisez votre groupe ou église
et annoncez-vous à
quentin.kohler@arocha.org



Du 8 au 10 juin 2019

Week-end A Rocha (Pentecôte)

Trois jours d'amitié et de partage
à la découverte d'un coin de notre
pays. Détails et inscriptions sur notre
site début 2019. ([www.arocha.ch/
week-ends/](http://www.arocha.ch/week-ends/))

Camp Bible et Nature

14–19 juillet 2019 à Crêt-Bérard

Pour les enfants de 9 à 13 ans

Camp éco-aventures

21–27 juillet 2019 à Rougemont

Pour les enfants de 9 à 12 ans



21 septembre 2019

La Création, ça se fête

Bienvenue à tous, petits et grands,
pour fêter ensemble la Création.
Nombreux ateliers et conférences au
programme.
Arboretum d'Aubonne

Voir www.arocha.ch/camps



A Rocha Suisse,
Rue de Village 6
1435 Essert-Pittet
Suisse

T.: +41 (0)21/991 72 41
@: switzerland@arocha.org
CCP : 10-770971-4

Suisse : www.arocha.ch
International : www.arocha.org

